

Caspar David Friedrich, l'âme de la nature

La conférence du 22 septembre, nous ramenait quelques deux siècles en arrière des derniers thèmes précédemment évoqués : l'Art Abstrait, le surréalisme, et l'IA et ses enjeux dans l'art de demain et pourtant... Le sujet choisi à propos de l'œuvre de Caspar David Friedrich, l'âme de la nature marque « l'émergence d'un rapport intime et existentiel à la nature dont l'héritage résonne encore dans notre modernité ».

Peintre de la nature intérieure, Friedrich conçoit le paysage comme un miroir des émotions et de la spiritualité humaine.

En jouant avec la lumière, la couleur et l'atmosphère, il ouvre la voie à une nouvelle sensibilité artistique où la contemplation de la nature devient un acte introspectif.

L'approche de Friedrich marque ainsi l'émergence d'un rapport intime et existentiel à la nature, dont l'héritage résonne encore dans notre modernité. C'est une figure majeure du romantisme Européen.

2024, marque le 250 ième anniversaire de sa naissance.

Très connu en Allemagne mais peu aux USA au contraire des Impressionnistes, ses œuvres sont en lien avec le paysage.

Issu d'un milieu modeste de Greifswald en Poméranie Suédoise où il est né, il commence son apprentissage par le dessin à Copenhague, la gravure (Autoportrait au turban – 1802) puis s'installe à Dresde.

On situe la naissance du Romantisme en 1815 à un moment particulier, celui du Congrès de Vienne qui recentre non seulement les frontières dans une Europe exsangue après les guerres Napoléoniennes mais aussi sur une réaffirmation du Nationalisme et la mélancolie.

Deux grands courants se manifestent :

-En appui sur la philosophie à l'occasion du grand tour que les riches héritiers parcourent au sein de l'Europe (Goethe et Schelling), ils apprécient entre autre la campagne romaine et créent la Naturphilosophie avec l'idée d'une communion avec la nature, création divine.

- et la Kultur - dont la signification est différente de la culture latine, a pour origine dans son fondement avec l'idée de creuset de la Nation. C'est un motif politique.

Ses premiers travaux, sont en lien avec la nature

Maison de campagne dans une forêt de feuillus – 1797, est conçue dans la tradition du dessin. Ce sont des œuvres à part entière, très abouties avant la peinture et non pas des esquisses. Elles ont un sens de la couleur en clair obscur avec parfois une pratique de la xylographie (gravure sur bois).

Les personnages observent la nature vierge dans laquelle on peut se perdre et y trouver du plaisir, communier avec elle à l'occasion d'une excursion (Garçon dormant sur une tombe – Statue de madone dans les montagnes -1804)).

Le spleen se manifeste par une attitude – l'appui sur la main.

Les grands espaces du nord de l'ancien empire germanique, proches de la mer Baltique, avec ses îles sauvages l'inspirent (Vue du cap Arcona avec lever de lune – Côte orientale de Rugen avec un berger)

La nature et la foi.

Elle ne s'exprime plus dans les églises mais dans la nature sous la forme d'un recueillement intense, dans le calme et la solitude, pour transmettre ce ressenti aux autres dans une douce atmosphère.

A noter qu'il y a plusieurs perceptions de la nature. Turner, bien que n'étant pas « touché » par la religion, retranscrit ce concept du sublime dans ses peintures mais de manière plus tourmentée que les artistes allemands.

Dans cette veine, une œuvre de C.D.Friedrich va générer un scandale. Il s'agit de la commande d'un retable, celui de Tetschen. Qui pense retable, imagine des personnages de la bible ou en relation avec un thème religieux. Dans le cas présent, la croix est perdue parmi les arbres et en contre-jour. Elle n'est plus la référence majeure de l'œuvre

C'est son 1^{er} tableau à l'huile qui va le rendre célèbre : l'Eglise Ste Marie de Neubrandenburg. Elle est l'expression de sa foi qui est grande. Le roi de Prusse, Frédéric II ne se trompe pas sur la qualité de l'œuvre par son originalité. Il va de ce fait lui acheter plusieurs tableaux.

La vie de C.D Friedrich est marquée par de nombreux deuils et dès son enfance et entre autre la mort accidentelle d'un frère aîné en voulant le sauver d'une noyade en eau glacée. Ce traumatisme va le marquer à vie. Ce choc émotionnel, culpabilisant, fera partie de son œuvre comme la perte de sa mère dès son jeune âge.

Ses doutes, ses angoisses par rapport à l'existence de Dieu, a conduit sa vie. Il ne s'élève pas comme le commun des mortels de par son piétisme(Moine au bord du rivage -1808 qu'il peint face à un orage.

En avançant en âge, il va écouter les prêches d'un prêtre – Ludwig Gothard Kosegarten.

Autre originalité exprimée dans sa peinture : la perspective aérienne avec une mer de nuages (Brume matinale dans les montagnes -1807)

C'est bien dans l'air du temps, Carl Gustav Carus, un contemporain peint de manière plus scientifique, mais avec cet esprit qui évoque une présence religieuse.(Monts de Zittau, Baies gothiques dans les ruines).

Seul parmi tous.

Marié à Caroline Brommer, il peint sa silhouette de dos (Femme à la fenêtre). C'est aussi une caractéristique dans ses œuvres nommée le Ruckenfigur – figure de dos. Son célèbre tableau : Le voyageur contemplant la mer de nuage, évoque ce thème du romantisme du penseur solitaire face à son destin.

C'est un homme peu sociable qui vit dans un grand dénuement (C.D.F dans son atelier par Kersting) et qui quitte son foyer de façon périodique pour peindre une

certaine nature germanique. Les nazis vont d'ailleurs reprendre cette idée nationaliste pour évoquer la grandeur de l'Allemagne

Il conçoit des croquis puis fait ses travaux en atelier (Les marécages près de Greifswald- 1821).

Ce concept original « Ici et ailleurs », le Fernweh, est un mot difficile à traduire comme le Sturm und Drang, « Tempête et passion-stress ».

Ce ressenti traduit par Goethe dans Les souffrances du jeune Werther. C'est un besoin, un mal d'ailleurs ou la nostalgie de ce qui est lointain, qui est en rêve (Lever de lune sur la mer – 1822).

Cette idée en adéquation avec ce mouvement Romantique.

On a parfois du mal à comprendre ce que peintre a voulu traduire car elle a une signification tout à fait personnelle (Femme devant le soleil couchant) avec un sentiment de sublime.

C'est à cette époque aussi que les excursions au sein de la nature, sont à l'honneur, avec à l'occasion des recherches d'explorations géologiques (Récif rocheux au large de la côte -1824). La nature a ses mystères. Elle est une source de réflexion, d'inspiration avec un sens du « catastrophe » : le sublime dans la nature peut aussi broyer (Mer de glace 1823-1824)

Les cycles de la nature.

On sent les saisons qui passent (Les ruines du château de Teplitz – 1828)

Arbre aux corbeaux -1822- tableau célèbre qui est une reprise d'une certaine idéologie germanique au passé celtique dont le tourment s'exprime par le caractère tortueux des branches et la présence des corbeaux, signe de mort. Pourtant en arrière-plan, la clarté, signifie la présence du soleil et de l'espoir.

La foi doit permettre de repousser l'envahisseur. C'est une symbolique religieuse très forte chez C.D.F

En 1912, ce thème sera repris par Mondrian en le géométrisant.

Durant cette période, une autre activité physique fera jour.

L'alpinisme, témoignage de l'héroïsme de l'alpiniste.

Le Watzmann(1824-1825) la montagne peinte au pied du village de Berchtesgaden.

Elle évoque à l'époque contemporaine, le nid d'aigle du dictateur, ce qui fera écrire : « Il est grand temps que Fiedrich sorte de l'ombre d'Hitler »

Ces tableaux témoignent de l'héroïsme des alpinistes pour gravir de tels sommets (Voyageur contemplant une mer de nuages-1818).

Que d'efforts pour contempler ces paysages grandioses avec des équipements très rudimentaires. Ils sont leurs récompenses (Paysage au lac de montagne- 1824-1830).

Il y a une forme de sacré dans la magnificence que la nature déploie sous ses divers aspects. Ces héros tentent d'atteindre l'infini dans leur contemplation.

Cette idée est également reprise par Elina Brotherus, photographe contemporaine.

Fait remarquable durant cette même période : l'introduction de personnes de couleurs dans des tableaux à l'initiative de peintres noirs américains. Ce qui peut être interprété comme une nouvelle parité entre les hommes blancs et ceux qui sont noirs.

Autres thèmes déployés par C.D.F en rapport avec la lumière dans différentes villes à la tombée du jour (L'étoile du soir – 1830 - Dresde).

Une certaine mélancolie, voire de la tristesse se dégage de ses peintures (Paysage de montagne en Bohême- 1830). Il y a presque de l'abstraction que l'on retrouvera dans un tableau de F Hodler (1905) dans lequel s'exprime ce lien avec la nature.

Les étapes de la vie est aussi un sujet dans lequel la contemplation de la vie à venir lui fournit de l'inspiration (Les étapes de la vie – 1834)

Friedrich est un Poméranien qui se considère comme à demi Suédois....

De plus comme il n'a cessé de dessiner, de graver, il nous a laissé des œuvres à l'encre dans des décors de paysages de cimetière. Sa brève vie d'inscrit dans l'histoire de l'humanité. Il y a la foi et un au-delà possible. (Paysage de cimetière avec un vautour – 1834, cimetière au clair de lune avec hibou- 1834) (Promenade au crépuscule -1834). Il évoque une transcendance de la mort à travers le souvenir.

« Regarder Friedrich aujourd'hui, on peut le situer dans son art entre le romantisme et le piétisme ». Sa postérité est indiscutable de part ce style très particulier qui lui est propre.

Ses peintures se trouvent essentiellement en Allemagne.

Toutefois **L'arbre aux corbeaux** est son tableau le plus célèbre et on peut l'admirer dans sa conception et son évocation au musée du Louvre.

.